



Note d'intention.

Au bout de la création figurative...

Dès ma retraite d'enseignant, et alors que j'avais toujours peint et dessiné pour mon plaisir ou pour les besoins de mon travail, je me suis investi pendant près de 10 ans à Emmaüs Drôme. Après une maladie qui m'a accaparé un certain temps, je me suis libéré des obligations et je consacre une grande partie de mon temps à la figuration, en travaillant sur la lumière et l'espace qui émanent des êtres et des objets. C'était souvent sous l'inspiration d'un peintre j'ai travaillé des nus comme Matisse ou des objets comme Morandi. Mais dès 1970, j'avais été frappé d'admiration pour le *Concert* de Nicolas de Staël que j'avais contemplé à Beaubourg.

Au cours de mes vadrouillages j'ai découvert un jour des affiches d'un concert de Sinclair que j'ai voulu récupérer pour mon fils afin d'effectuer un montage pour le lui offrir. 3 ans plus tard, cette affiche décollée rencontre mon temps libre.

Les jours de pluie, je chasse les épaisseurs d'affiches sur les transformateurs du bord des routes. Afin de

retrouver les diverses couches de cette croûte de feuilles que je récupère, je les laisse sous la pluie et les décolle pour les réinstaller sur des supports; elles portent ainsi les stigmates du décollage, les transferts des autres impressions et se découpent aléatoirement. Mais parfois j'assume certaines déchirures que je confirme. Se dégagent des formes que je retrace avec peinture et feutres.

Les supports achetés à Emmaüs ont des formats différents et des fonds parfois déjà recouverts.

Alors je compose, je lisse et laisse sécher. Puis j'interviens en couleur, je cherche le sens de la toile comme Gérard Garouste, jusqu'à ce qu'elle trouve sa stabilité. Quand " c'est bien comme ça" la toile dit qu'il n'y a plus rien à rajouter.